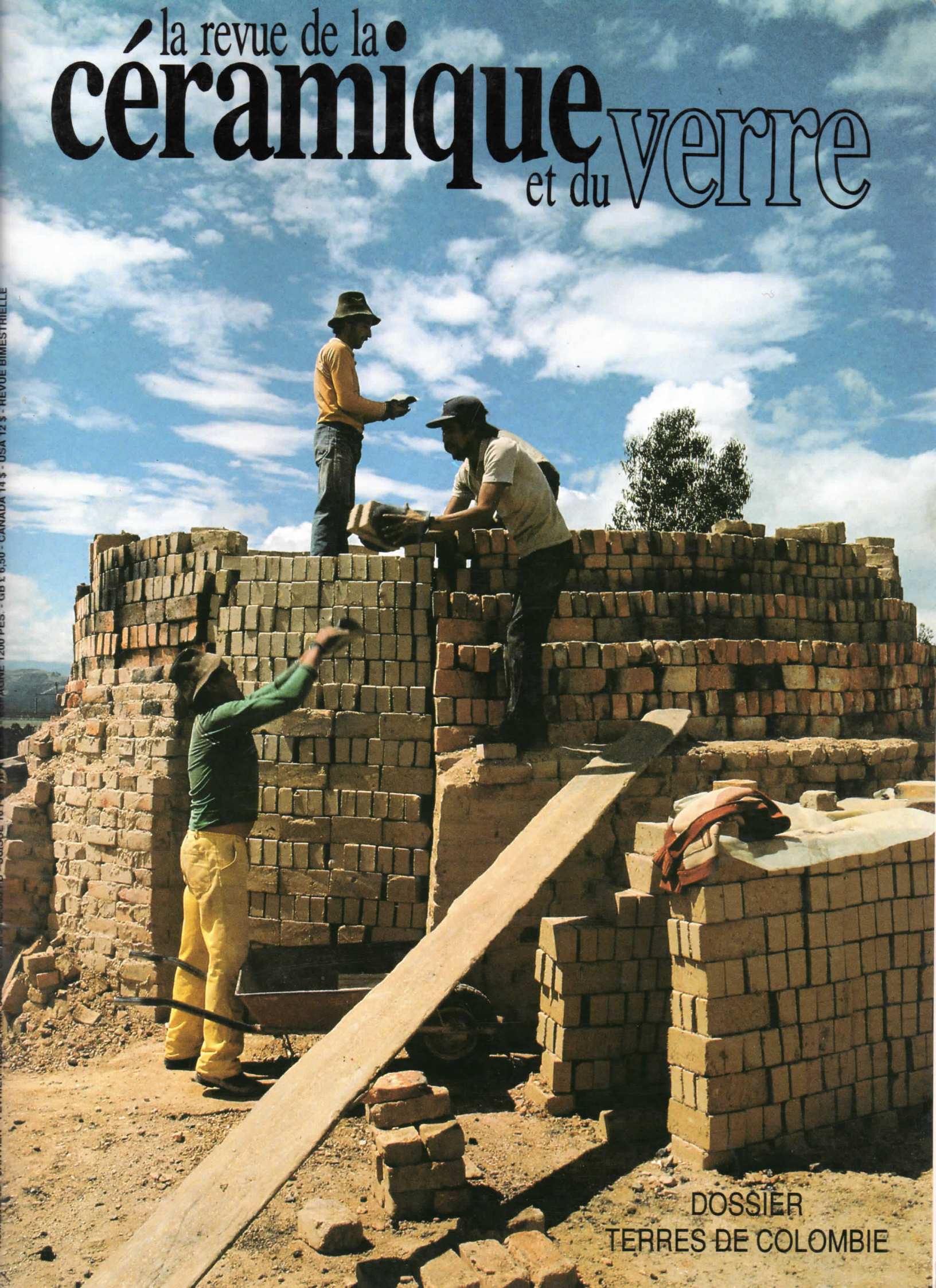


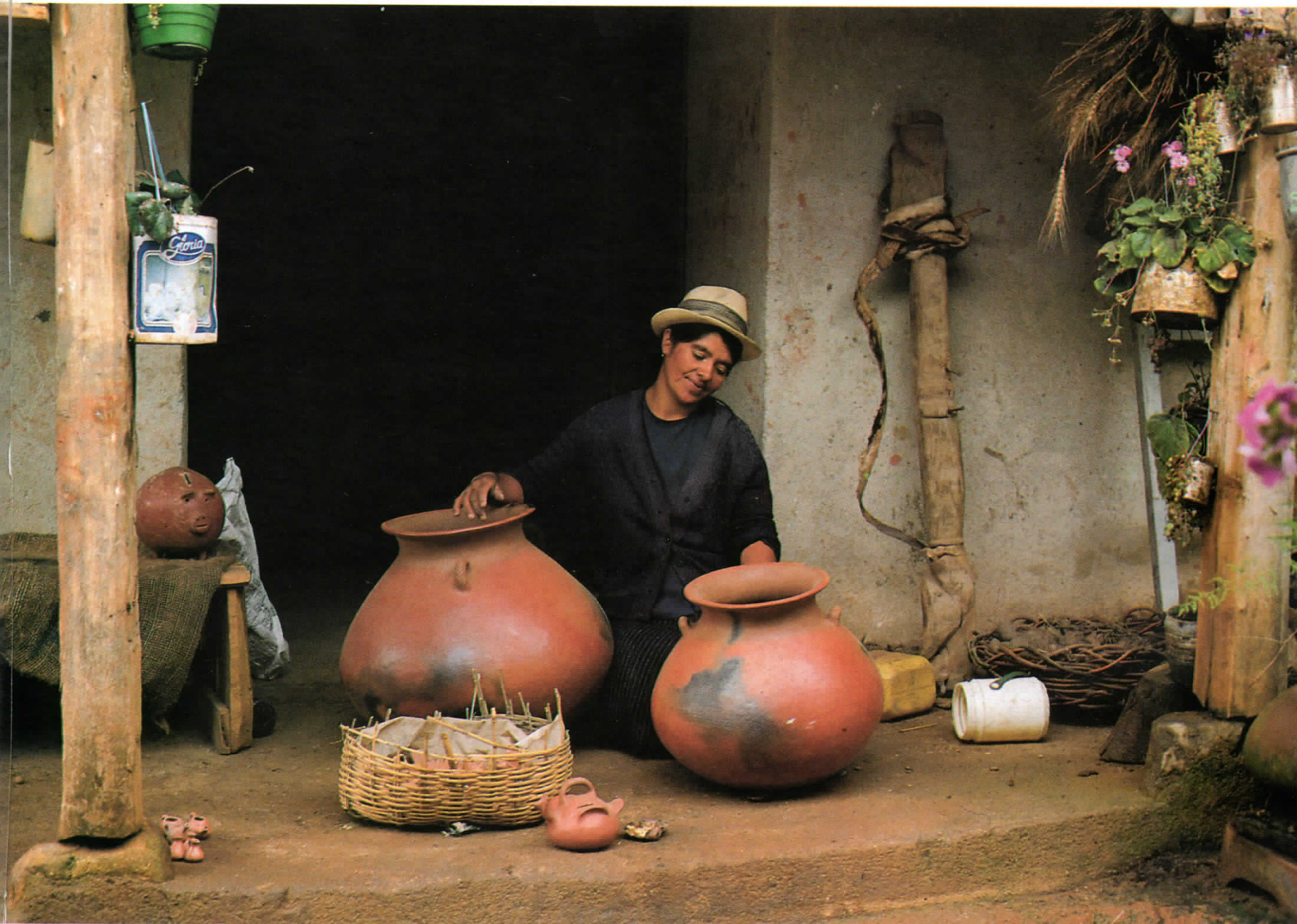
la revue de la céramique et du verre

REVUE BIMESTRIELLE - GB 1 0,50 - CANADA 14 \$ - USA 12 \$



DOSSIER
TERRES DE COLOMBIE

TERRES DE COLOMBIE



Tutaza (Boyaca) Photographie de Dauphine Scalbert

Les paysages de la Colombie sont étonnamment variés. Dauphine Scalbert s'est promené des Andes au fleuve Magdalena portant un regard d'ethnologue et de céramiste, plein d'intérêt et de compréhension sur ces hommes et surtout ces femmes qui travaillent la terre. Installée avec sa famille à Bogotá, Dauphine Scalbert a mené avec une grande persévérance ce dossier *Terres de Colombie* qui, publié au seuil de 1992, nous plonge dans le nouveau monde que découvrit un certain Christophe Colomb !

Culture
Tairona.
Récipient
avec quatre
pieds, animal
d'une espèce
indéfinie.
TA. 11534

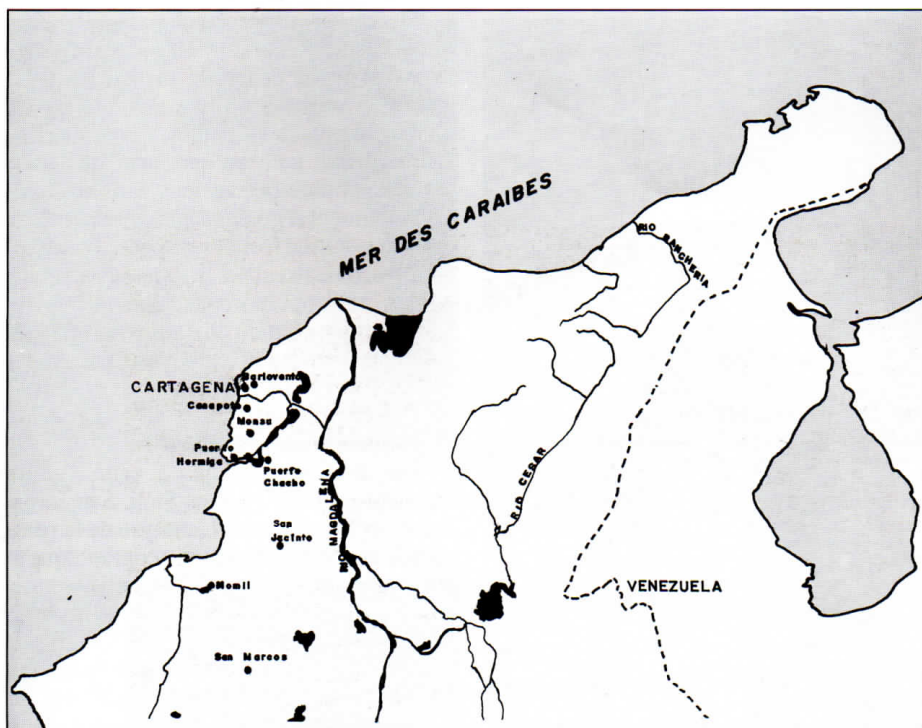


Culture
Tairona.
Bouteille
anthropomorphe
en céramique
noire. Sur le
col est
modelé un
personnage
aux traits
félines, avec
un anneau
nasal, une
pendeloque,
et un collier à
médaillon.
Pièce typique
de la
céramique
Tairona.
TA.0545



Culture
Quimbaya.
Vase
anthropomorphe.
Personnage
assis, la tête
entre les
mains, la
position de
la bouche
suggère qu'il
siffle.
Décoration
de motifs
engobés,
positifs,
négatifs, de
couleur
rouge, beige
et noire.
Q. 2968





Premiers potiers colombiens

dance de pièces décorées de motifs géométriques en peinture négative. On a mis à jour des coupes, des amphores, des assiettes, des ocarinas, des vases, des figures anthropomorphes connues sous le nom de *gritones*, et *coqueros* qui mettent en évidence la coutume de mâcher des feuilles de coca. Là aussi, les objets (et particulièrement les assiettes), sont décorés de scènes illustrant les coutumes de Nariño (chasse, pêche, etc...).

Culture Calima

La région Calima se trouve dans la cordillère occidentale colombienne, dans le département de Valle del Cauca. Toute la céramique de la région fut classée sous le nom de Calima, mais les investigations archéologiques effectuées en différents sites montrèrent la présence dans cette zone de cultures successives variées, chacune avec ses caractéristiques propres, Llama, Yotoco et Sonso.

La période Llama, la plus ancienne, est caractérisée par l'incision comme principal trait décoratif. Les céramistes de cette époque ont modelé des pièces en forme de figures humaines, têtes trophées, oiseaux et animaux, certains très réalistes, d'autres fantastiques, où l'objet est composé d'éléments pris à différentes espèces : serpent, chauve-souris, crapaud, tortue, etc... Les *canasteros* sont caractéristiques de cette période, ils représentent des personnages accroupis avec des récipients cylindriques sur le dos ; les vases-étriers utilisés pour les liquides ont deux bords verseurs unis par une anse pleine.

Les habitants de la période Llama furent remplacés par ceux de la culture Yotoco, avec une augmentation de la population et le passage d'une agriculture itinérante à des techniques de culture plus intensive. La céramique est mieux terminée, la fine déco-

ration incisée disparaît, les vases-étriers continuent à être fabriqués. Les pots sont couverts de bains d'engobe rouge, orange ou blanc, sur lesquels est appliqué un engobe noir en motifs curvilinéaires complexes. De cette période sont caractéristiques les vasques avec une décoration de peinture négative et une bord surajouté.

La période Yotoco est suivie par la période Sonso : on construisit de grandes plateformes et la population devint plus dense. Les peintures négatives de Yotoco sont remplacées par des dessins plus simples avec des lignes droites. Apparaissent de nouvelles techniques de décoration, comme les impressions, les bandes appliquées et décorées (comme des cordons), les incisions de lignes qui se recoupent, les lignes incisées qui délimitent des zones d'engobe rouge, etc... La céramique de Sonso est généralement plus grossière et moins finie que celle de Yotoco.

Cultures Muisca et Guane

Deux des huit ethnies appartenant à la famille linguistique Chibcha, les Muisca et les Guanes, habitaient la cordillère orientale colombienne. D'après les sources historiques du XVI^e siècle, ils avaient atteint un développement supérieur à celui des autres au niveau de la cohésion politique, l'organisation sociale et l'efficacité économique.

Les Muisca pratiquaient la culture intensive et cultivaient les produits d'altitudes différentes. Ils avaient sélectionné plusieurs plantes de plateaux andins : la pomme de terre, le maïs, le potiron, le quinoa, le piment, la coca, le tabac, le haricot, la yucca, le coton et les fruits. Ils commerçaient et faisaient du troc avec les tribus voisines : le sel, les émeraudes, la coca, les toiles de coton étaient les produits les plus demandés.

La céramique Muisca et Guane est bien faite, même si moins spectaculaires que celle d'autres groupes indigènes colombiens ; les formes les plus communes sont les pots sphériques, d'usage domestique, souvent avec deux ou quatre anses, les coupes et les pots ronds avec un col haut et cylindrique couramment appelés *mucuras* et qui portent généralement le schéma d'un visage sur le col. Un grand nombre de céramiques n'ont pas de décor, mais quand celui-ci existe, il consiste en un engobe rouge, blanc et crème, avec des motifs incisés et appliqués, petites grenouilles, serpents ou franges ondulées.

Sur les figurines et vases anthropomorphes, le visage est tracé avec des colombins horizontaux qui représentent les yeux et les lèvres, le nez est modelé et proéminent. On a parfois découvert des pièces anthropomorphes qui contenaient de petites figurines d'or comme offrandes. Ces pièces étaient connues et ainsi décrites dans des chroniques : « Ils avaient dans les temples deux sortes de vase-effigie dans lesquelles ils déposaient les offrandes. L'une était la représentation en argile d'un homme sans pieds, dans le haut du crâne duquel on déposait les objets... » (Frère Pedro Simon).

Culture Tairona

Les Tairona occupèrent la région de la Sierra Nevada de Santa Marta, sur la Côte Caraïbe de la Colombie. Tairona est le nom générique que donnèrent les Espagnols aux différents groupes d'habitants qu'ils rencontrèrent dans cette région au XVI^e siècle. Ils vivaient dans des villages disséminés, certains d'entre eux de vraies villes habitées par des milliers de personnes, les plus importantes étaient Bonda, Pocigueica et Taironaca. Les vestiges archéologiques sont nombreux et consistent principalement en œuvres architecturales et d'ingénierie, ruines d'un grand nombre de villages et de très nombreuses terrasses agricoles qui s'échelonnaient parfois jusqu'à 2500 mètres d'altitude.

La taille des sites varie, depuis une demi-douzaine de maisons jusqu'à une centaine d'entre elles, formant un noyau urbain où existent les espaces publics, les chemins, les rues, les égoûts et les murailles de contention des terrasses qui peuvent atteindre plusieurs mètres de haut.

La céramique des Tairona se caractérise par sa complexité et son élaboration, bien que les récipients domestiques soient plus simples ; deux styles se sont particulièrement développés, l'un consiste en pièces noires bien bruniées (polies), coupes tétrapodes avec supports mamiformes, coupes à pied conique ou annulaire, récipients de formes variées, dont certains servaient probablement à des fins rituelles. D'autre part, il existe des poteries de couleur crème, des bouteilles, des coupes, des récipients doubles... leur décoration consiste généralement en motifs appliqués et incisés ; quelques uns sont des pots de terre rouge dont le col est orné d'un visage. Les poteries



Culture Sinú. S. 12567. Photo Fonds de promotion de la Culture, Banco Popular

zoomorphes sont fréquentes chez les Taironas (félins, serpents, grenouilles, oiseaux, etc...) ainsi que les récipients miniatures, principalement tétrapodes aux motifs zoomorphes, et représentations humaines avec des traits félines. Les ocarinas varient depuis les simples objets en forme d'oiseau jusqu'aux figures de personnages richement ornés de couronne, panache de plume, masque, bâton de commandement, etc...

Culture Quimbaya

Dans la région comprise entre les fleuves Cauca et Magdalena (au Sud-Ouest du pays) a été mis à jour un grand nombre d'objets archéologiques, de céramique et d'orfèvrerie, associés ordinairement à la culture Quimbaya. En fait, le groupe ethnique Quimbaya était une tribu qui n'habitait qu'une petite partie de la région ; les vesti-

ges sus-mentionnés sont les œuvres des habitants qui occupèrent la région en des époques antérieures ou contemporaines aux Quimbayas (Armas, Cartanas, Paucuras, Carrapas, Pozos, etc...)

La grande diversité des cultures de cette région est reflétée dans les différentes traditions céramiques qui dénotent néanmoins une origine commune, et des échanges au niveau technique, iconographique et stylistique. L'une de ces traditions, appelée marron incisé, est peut-être apparentée à la célèbre orfèvrerie Quimbaya classique (IV^e siècle) et les objets les plus connus sont les urnes funéraires décorées de motifs incisés en arêtes de poisson et de représentations humaines aux visages en bas relief semblables à ceux des pièces d'or. Ces urnes furent utilisées principalement comme offrande funéraire, ou récipients pour les os calcinés.

Outre ces urnes funéraires, certaines poteries sont caractérisées par l'usage comme mode décoratif principal, de la peinture négative noire sur rouge ou sur blanc, en plus des vasques, des amphores, des figurines anthropomorphes, des vases étrières à double-bec verseur. Puis des fuse-roles joliment décorées sont l'évidence d'une industrie textile fort développée. D'innombrables rouleaux et sceaux plats avec divers motifs anthropomorphes, zoomorphes et géométriques ont dû être employés pour la peinture corporelle et la décoration des tissus.

Culture Sinú

Les groupes associés à cette culture vivaient près des fleuves Sinú, San Jorge, Nachì et Bajo-Cauca. L'analyse de la céramique et de sa distribution géographique et dans le temps a permis d'identifier trois groupes humains qui occupèrent successivement cette région.

Les premiers habitants, ancêtres des Zenues, étaient apparentés aux habitants du bassin du fleuve Sinú, et héritiers du long développement culturel des plaines de la Côte Caraïbe, aux premiers siècles de notre ère.

La seconde occupation fut celle des Zenues, qui s'installèrent dans la région du I^{er} au X^e siècle et l'adaptèrent comme lieu de permanence et de production. La région atteignit alors sa majeure densité d'habitants. Sur environ 600 000 ha, ceux-ci drainèrent les plaines inondables par des canaux contrôlant les eaux, élevèrent des plates-formes habitables et des monticules funéraires. Leur céramique est de couleur crème aux décors d'engobe rouge. Ce sont des pots, de grandes jarres pour conserver les aliments liquides et solides, des coupes de tailles variées, des figurines anthropomorphes, principalement féminines, comme offrandes funéraires. Les pièces d'orfèvrerie sont aussi de grande qualité.

Après l'an 1000, les Zenues désertèrent une grande partie des terrains inondables qui furent occupés vers 1300 par des habitants venus du fleuve Magdalena, probablement les Malibues que rencontrèrent les Espagnols au XVI^e siècle. Ils habitèrent les espaces disponibles et la céramique trouvée dans les habitations et les tombes est essentiellement utilitaire et fonctionnelle : casseroles et coupes d'usage domestique, ensuite placées comme offrandes.

La grande diversité des techniques employées par les différents groupes indigènes et le vaste répertoire d'imagerie et de concepts exprimés dans l'argile ont donné à notre céramique précolombienne un caractère hétérogène reflété de nos jours par les poteries de La Chamba (Tolima), Raquira et Tutaza (Boyaca) ou par les bois vernis de Pasto (Nariño)...

Et il est crucial aujourd'hui d'entreprendre des recherches plus intensives pour tenter de récupérer l'information céramique que nous transmettent les natifs de notre pays.

Pablo Fernando Perez